

Une histoire oubliée

Lorsque Cthulhu et ses mignons envahirent la Terre, les Anciens, alors maîtres de la planète, construisirent un immense Signe des Anciens de 450 mètres de rayon qui devait protéger tout le système solaire jusqu'à Yuggoth (Pluton). Il fut installé en un point focal, là où les forces vives de l'aimant central étaient les plus fortes. Ce lieu se nomme aujourd'hui Paris.

Malheureusement, une pluie météorologique d'origine inconnue détruisit la branche supérieure du Signe. Les Anciens perdirent la guerre, le Signe fut oublié, et au cours des ères, il fut enseveli.

En 1803, Matilda Prescott, une cartomancienne appartenant à la Main Droite, retrouve dans les archives d'une église presbytérienne de Nouvelle-Angleterre les traces de cette légende. Habitée aux énigmes, elle classe le dossier, et c'est uniquement en 1828, alors qu'elle est âgée de 52 ans, qu'elle découvre, dans une bibliothèque secrète du Vatican, un texte en latin relatant une étrange prophétie.

« X(*) hommes jeunes et un homme vieux auront leurs destinées liées. Ils naîtront avec un Signe des Anciens tatoué sur la nuque — il n'a pas de pouvoir. L'homme vieux reconstruira le Signe détruit. Avant de mourir, il utilisera les hommes jeunes pour sauver le Signe d'une nouvelle destruction ».

(*) X = nombre d'investigateurs. Le Gardien des Arcanes pourra faire tirer aux joueurs des personnages pour l'occasion car il est fort probable que ceux qu'ils font évoluer habituellement se découvrent soudain un Signe des Anciens sur la nuque !

Avec la Main Droite, Matilda Prescott en place un réseau de renseignements qui va repérer la naissance de ces hommes. En 1832, Gustave Eiffel est le premier, les investigateurs suivent.

En 1854, Matilda rencontre le jeune Eiffel. Elle lui conte la véritable histoire du monde et la légende du Signe des Anciens. Elle le décourage de faire carrière dans la chimie et lui conseille l'architecture, lui donnant un but ultime à toute sa vie, reconstruire le Signe. Elle lui apprend quelques sortilèges qui l'aideront à réussir. Jusqu'à sa mort, en 1905, elle lui communique les noms des hommes jeunes.

Le monde normal

C'est le monde d'origine des investi-

gateurs. C'est là qu'ils sont nés et vivent leurs aventures. C'est le monde que nous connaissons tous.

Jeudi 1^{er} décembre 1921

Après avoir reçu une lettre d'invitation accompagnée de 1 000 francs (1F = 1\$ dans les années 20) et d'un billet de train ou de bateau, les investigateurs se présentent le jeudi 1^{er} décembre 1921, à 17 heures, à l'hôtel particulier de Gustave Eiffel, rue Rabelais à Paris. La lettre stipule que eux, et eux seuls, pourront l'aider à résoudre un problème capital concernant la survie de la race humaine.

L'ingénieur les accueille dans le salon Louis XV. Il est très âgé, grand et droit, son visage est orné d'une magnifique barbe blanche.

Il leur souhaite la bienvenue et leur propose de prendre quelques jours de repos dans son pavillon de Bruyères à Sèvres. Un chauffeur et une servante sont à leur disposition.

Le vendredi matin, il leur fait visiter sa soufflerie, 67 rue Boileau, à Auteuil. Il montre, fait curieux, l'emplacement d'un coffre secret. Après cette excursion ennuyeuse, il leur donne rendez-vous, le dimanche soir à 20 heures, au belvédère de la Tour Eiffel. Il promet d'expliquer, à ce moment-là, la raison de son invitation.

Eiffel évite de répondre aux investigateurs et reste toujours ambigu. Son plan étant de les envoyer dans le futur, il ne veut pas qu'ils partent avec des connaissances qui pourraient le modifier (voir sortilèges).

Avant le dimanche 4, les investigateurs peuvent obtenir les renseignements suivants :

- ❖ Résumé de la vie et de l'œuvre de Gustave Eiffel, ainsi que de Théophile Seyrig (recherches bibliographiques).
- ❖ Eiffel est soucieux (interrogatoire de ses proches).
- ❖ Eiffel a peur que la Tour soit détruite (d'après certains employés de la soufflerie qui n'en savent pas plus).
- ❖ Eiffel vient souvent au belvédère de la Tour pour méditer. Il passe de longues heures à marmonner dans sa barbe - incantations de sortilèges destinés à protéger la Tour (d'après des militaires travaillant au poste de TSF).
- ❖ Marcel Fontaines, le chauffeur, a l'air très proche de son patron (discussions avec lui).

Le pavillon de Bruyères

Situé au centre d'un jardin, il est magnifique et doté de tout le confort que l'on peut en attendre. Marcel et Madeleine Fontaines maintiennent la demeure dans un ordre parfait. Les investigateurs disposent de chambres particulières à l'étage. Au rez-de-chaussée se trouvent un salon, une salle à manger et une petite bibliothèque contenant divers romans historiques. Le hall d'entrée est orné de gargouilles de basalte. Dans le grenier est installé l'atelier de naturalisation d'animaux sauvages de Marcel.

Les Fontaines

Marcel, âgé de 66 ans, est taxidermiste de profession. Depuis 30 ans, il est le confident de Gustave Eiffel, mais jamais les investigateurs ne pourront le lui faire avouer. Sa femme Madeleine est d'une discrétion exemplaire. Ils sont d'origine auvergnate et font preuve d'une tendance à l'embonpoint. Leur teint est rouge et leur visage toujours fendu d'un sourire adorable.

La soufflerie d'Auteuil

Construite en 1911, c'est un hangar, propriété de l'armée française. Devant la porte d'entrée, deux militaires montent la garde. Des machines permettent de puiser de l'air sur des modèles réduits d'avions. Eiffel, vu son âge, vient juste de laisser sa place de directeur au général Lamnie. Dans son ancien bureau un coffre secret (vide) est caché derrière un placard.

Gustave Eiffel

Données publiques :

Fils d'Alexandre Eiffel et de Catherine Moneuse, il naît le 15 décembre 1832, dans une famille aisée. En 1855, Gustave termine ses études à l'Ecole Centrale de Paris où il avait choisi l'option chimie.

Le 10 février 1856, il entre au service de Charles Nepveu (1826-1866), un ingénieur spécialisé dans les constructions métalliques pour chemin de fer. En 1860, il dirige l'édification du pont de Bordeaux. En 1866, il fonde sa propre société : « G. Eiffel ingénieur constructeur », puis son association avec Théophile Seyrig en 1868, « G. Eiffel & Cie ».

En 1872 commence sa carrière inter-



nationale, Roumanie, Pérou, Bolivie, Hongrie, Espagne, Portugal. Cochinchine... En 1884, il monte l'ossature de la Statue de la Liberté.

C'est au moment de son apogée — le 31 mars 1889, la Tour Eiffel est officiellement inaugurée — que se joue la partie la plus trouble de son existence. Depuis le 10 décembre 1887, Eiffel a la responsabilité de la construction des écluses du canal de Panama. Il a obtenu de pots-de-vin. Il reçoit 75 millions de francs pour financer ses travaux. Mais, le 4 février 1889, la compagnie du canal, présidée par Ferdinand de Lesseps, « Le Grand Français », fait faillite. Eiffel, conservant les fonds versés, est accusé d'escroquerie. Le 9 février 1893, il est condamné à 2 ans de prison ferme. Le 15 juin de la même année, le jugement est cassé dans des conditions fort étranges.

La sérénité revenue, Eiffel se bat pour préserver la Tour. A partir de 1900, les militaires l'utilisent pour leurs expériences de TSF, et dès lors, elle est sauvée. Il se consacre jusqu'à la fin de sa vie à l'étude de l'aérodynamique. Il fait construire la première soufflerie au monde à Auteuil, Il y travaille jusqu'en décembre 1921 (il meurt le 27 décembre 1923).

Pour le Gardien :

Eiffel vit dans un faste royal, il dispose d'une fortune immense, mais depuis les révélations de Matilda, il n'est plus un mortel comme les autres.

Bien qu'il ait réalisé le but de sa vie, reconstruire le Signe des Anciens, il sait que des créatures innommables œuvrent dans l'ombre pour détruire son travail. Suivant jusqu'au bout les recommandations de Matilda, il va envoyer les investigateurs dans un futur où il vient de mourir - il se suicidera s'il le faut. Comme il n'a rien fait entre temps pour sauver la Tour, elle ne pourra être que détruite. Les investigateurs devront apprendre comment et par qui elle l'aura été. Ainsi, en revenant dans le présent, il leur sera facile d'empêcher son démantèlement.

Une fois les investigateurs dans le futur, Eiffel dépose, le premier janvier 1922, dans le coffre de la soufflerie, le sortilège "bond retour" qui leur permettra de revenir. Au pavillon Bruyères, il laisse sur une table une lettre d'excuses dans laquelle il explique « l'histoire oubliée » et, dans un bocal, les clés d'une Panhard qui restera devant la porte. Si les investigateurs ne sont pas de retour le 27 décembre 1922, il se suicidera.

Théophile SEYRIG

Données publiques :

Il est né à Berlin en 1844. Il a fait ses

études à l'Ecole Centrale de Paris. Le 6 octobre 1868, il s'associe avec Eiffel, lui apportant 126 000 francs de liquidités, alors que le constructeur ne dispose que de 84 000 francs d'actif. L'association dure huit ans, au bout desquels Seyrig, s'apercevant un peu tard que le contrat fait la part belle à Eiffel, veut le modifier.

Devant son refus, il choisit de rompre, l'attaque en justice et perd ses procès. Le reste de sa vie est anonyme, il vit dans un hôtel particulier avenue Foch (il meurt en février 1923).

Dimanche 4 décembre 1921

Au troisième étage de la Tour, un thermomètre indique moins 10 °C. Après avoir grimpé une échelle métallique, les investigateurs arrivent au belvédère. Là, ils retrouvent Eiffel qui les attend.

Après une collation, il dira : « Je vous ai menti et même trahi, excusez-moi, je ne pouvais faire autrement, j'avais peur de vous effrayer. Rentrez au pavillon et vous comprendrez, j'espère que vous pourrez sauver la Tour, je ne peux vous en dire plus. Bonne chance ».

En arrivant au pavillon, les investigateurs constatent que tout a l'air normal. La lumière brille dans l'appartement des Fontaines, Marcel est d'un calme olympien.

Eiffel, à l'affût dans les environs, attend qu'ils entrent dans la maison et ouvrent une porte pour actionner le sortilège de « bond dans le futur ». Ils se retrouvent dans le pavillon uchronique, poussiéreux et désert, le 28-12-1923. Dehors le jour se lève, alors qu'il était près de minuit.

Le monde uchronique

C'est dans cet univers parallèle, sorte d'image déformée du cosmos réel, que les investigateurs ont été projetés par le sort de « bond dans le futur ». Ici, l'histoire a pris des embranchements différents, les investigateurs arrivent 2 ans dans leur futur et ils constatent que même le passé a changé. Ils ne connaissent personne et personne ne les connaît. Ceci entraîne inéluctablement qu'Eiffel uchronique doit être mort. Car s'il ne l'était pas, il pourrait communiquer avec les investigateurs qui ne sont que les doubles de ceux qu'il a lui-même envoyés dans une uchronie. Ceci impliquerait des contacts trop solides entre univers (voir sortilèges) qui rendraient l'uchronie invivable et rejetteraient les investigateurs dans le « monde des rêves ».

Exemple de paradoxe : le sortilège « bond de retour » que les investigateurs trouveront sera celui qu'Eiffel uchronique a laissé pour l'équipe d'investigateurs de ce monde...

L'histoire uchronique

A la fin de la concession Eiffel, le premier janvier 1910, la Tour ne peut être démolie faute de moyens. Elle est abandonnée et se rouille. Après la guerre, en 1919, une association, les « Amis de la France » — subventionnée par Seyrig — milite pour que cet affreux symbole phallique soit rasé (sic). Son action initiale part d'un souhait d'esthétique. Lentement la France va se diviser en deux blocs, ceux qui veulent rénover la Tour, et au contraire ceux qui veulent l'abattre. Les hommes politiques se mêlent au débat. Aristide Briand a l'idée de vendre l'acier de la Tour au plus offrant. Le 12 décembre 1922, l'assemblée vote massivement la destruction (550 pour, 51 contre, 12 abstentions). Rien n'avait laissé prévoir une telle majorité.

Le 10 janvier 1923, la Tour est vendue aux enchères. Théophile Seyrig en fait l'acquisition. Le 15 octobre 1923, la démolition est terminée et un vaste ensemble de bassins et de jets d'eau est construit. L'acier récupéré est vendu par petits lots à différentes entreprises.

Eiffel uchronique

Données publiques :

Tout diverge après l'inauguration de la Tour qui porte le nom de ses concepteurs : Tour Koechlin & Nouguier. Elle ne semble pas faire l'enthousiasme des Français qui sont peu nombreux à la visiter. Après l'Exposition Universelle de 1889, la Tour est laissée à l'abandon.

En 1893, jugé pour escroquerie, Eiffel écope de 10 ans de prison ferme. Déshonoré et ruiné, il en sort en 1903, et se consacre à étudier l'aérodynamique dans un hangar minable d'Auteuil. En décembre 1922, il se discrédite totalement. Alors qu'il est à l'Assemblée pour défendre la Tour, il fait des menaces et proclame que toute personne qui contribuera à sa démolition sera maudite — il lance un sort qui consume ses dernières ressources mentales.

Pour le Gardien :

Dans l'uchronie, Eiffel n'a pas eu le succès et la réputation qu'il mérite. Malgré sa réussite financière et les nombreux bâtiments qu'il a réalisés, il ne réussit pas à se faire un nom légendaire. La preuve, la Tour porte le nom de ses concepteurs et non le sien. A la fin de sa vie, il est désespéré et n'hésite pas à utiliser publiquement la magie. Malheur final, les investigateurs ont débarqué dans une uchronie où il n'était pas mort.

Ils ont été projetés dans le « monde des rêves » et la Tour a été démantelée.



Seyrig uchronique

Données publiques :

Seyrig est richissime. Il est pour beaucoup dans la déchéance d'Eiffel. Il dirige une entreprise de construction concurrente « Seyrig & Cie ». Il connaît une vie bien plus longue que dans le monde normal. Fin 1923, il est dans une forme « éclatante » et n'est pas mort d'une maladie de peau au début de l'année. Il vit en retraite totale dans son hôtel particulier avenue Foch.

Le pavillon uchronique

Description :

Depuis le départ des investigateurs en 1921, il a été abandonné. Les pièces sont envahies par la poussière et les toiles d'araignées. Le jardin a été pris d'assaut par les ronces et les herbes sauvages.

Indices :

- ❖ Les affaires des investigateurs ont été fouillées, rien ne semble avoir disparu.
- ❖ Sur la table basse du salon, une couche de poussière moins épaisse témoigne d'une enveloppe qui a été dérobée entre temps (lettre d'Eiffel).
Papier brûlé dans un cendrier, morceaux d'enveloppe et de lettre (lettre d'Eiffel).
- ❖ Traces étranges sur le sol, comme si, par endroit, on avait traîné quelque chose (traces de Chthoniens).
- ❖ Clés de Panhard dans un bocal de verre.

Evénements :

En sortant du jardin pour aller inspecter la rue, les investigateurs remarquent deux voitures stationnées devant la porte. Il y a une Panhard (voir clés ci-dessus) et une grosse Citroën occupée par deux hommes. Ces derniers, en voyant les investigateurs, leur tireront dessus avec leurs Thompsons (35%).

La police arrive rapidement. Les deux malfaiteurs, commandités par les Chthoniens, sont complètement fous. Si les investigateurs sont arrêtés, ils pourront plaider la légitime défense, mais devront réussir un jet sous la Chance pour que leurs papiers d'identité ne soient pas périmés. La police pourra leur apprendre que la voiture a été volée au service des égouts de Paris.

Le service des égouts

Une petite enquête apprendra que la voiture appartient à Etienne Henri, un préposé à l'entretien des canalisations souterraines.

C'est un homme petit, à face de rat,

hautain et prétentieux. S'il est interrogé sagement, il paraîtra réellement évident que sa santé mentale est vacillante. Il racontera une histoire terrible : « Alors que je remplaçais une canalisation crevée dans les égouts de l'avenue de Suffren, une créature horrible - Chthonien - m'a attaqué. J'étais impuissant face à un tel monstre et je n'ai pu que me soumettre à sa volonté. Depuis, de temps en temps, des hommes envoyés par elle viennent me voir. Souvent, ils utilisent ma voiture ».

Etienne Henri pourra conduire les investigateurs dans les égouts, à l'endroit où il a vu le monstre pour la première fois. Il n'y a rien de particulier à y remarquer.

La soufflerie uchronique

Elle a été installée dans une vieille grange entourée d'une palissade de bois. Depuis le 1^{er} janvier 1922, le coffre secret contient la formule d'incantation du sort « bond retour ». Elle est abandonnée, et jamais l'armée française ne l'a utilisée.

L'enterrement d'Eiffel

Les obsèques sont civiles et brèves. Une vingtaine de personnes, constituant la proche famille du défunt, sont présentes. Les investigateurs pourront remarquer un homme au visage étonnamment satisfait. L'homme quittera le cimetière dans une Rolls-Royce conduite par un chauffeur et se rendra avenue Foch. Il sera alors facile de comprendre qu'il s'agit de Théophile Seyrig.

La tombe d'Eiffel

Si le cercueil est ouvert, les investigateurs verront le cadavre d'Eiffel couché sur le ventre. Sa nuque a été rasée - par Marcel Fontaines — laissant apparaître un Signe des Anciens tatoué de longue date.

Les Fontaines uchroniques

Ils habitent Versailles où ils consomment une retraite bien méritée. Les voisins du pavillon des Bruyères pourront l'expliquer aux investigateurs.

Respectant les dernières volontés d'Eiffel, Marcel a mis son cadavre en bière. La famille Eiffel n'y a pas assisté mais pourra en parler.

Si les investigateurs sont emprisonnés, il les fera discrètement libérer en utilisant des relations en haut lieu. Jamais ils ne sauront qui les a aidés.

Il sait que X personnes sont parties dans le futur pour sauver la Tour. Elles ne sont jamais revenues.

Les députés

A partir du 30 novembre 1922, ils ont tous reçu la visite d'un inconnu qui les a stipendiés pour les forcer à voter la destruction de la Tour — excepté ceux qui ont voté contre.

Certains ont accepté, ceux qui n'avaient pas d'avis établi. Les investigateurs ne pourront pas les faire parler. S'ils sont poussés à bout, ils appelleront la police.

D'autres ont refusé catégoriquement de se laisser corrompre, mais un Chthonien est venu leur forcer la main. Ils ne résisteront pas à un interrogatoire soutenu, et craqueront.

- ❖ L'un d'entre eux se suicidera quelques heures après leur visite.
- ❖ Un autre mourra d'une crise cardiaque dans les bras des investigateurs.
- ❖ Un autre enfin avouera : « Un homme grand et maigre, au visage de rapace — description du chauffeur de Seyrig — m'a proposé 100 000 francs pour que je vote la démolition ; indigné, je l'ai chassé. Mais quelques heures plus tard, un monstre horrible — description d'un Chthonien — est venu à son tour me menacer, je n'ai pu résister à tant de haine. Jamais jusqu'à ce jour je n'avais eu la force de parler ». A la fin de sa plaidoirie, il sera complètement frappé de pantophobie.

Lire la presse apprendra les faits suivants :

Depuis le vote, 7 députés sont morts d'arrêts cardiaques, et Aristide Briand a perdu son poste (conséquences de la malédiction d'Eiffel).

Les deux mondes

Les lieux, personnes et indices décrits plus loin y existent sans altération.

L'école Centrale

Dans les archives, il est possible de trouver la liste des promotions d'Eiffel, sorti trentième en 1855, et de Seyrig, sorti major en 1865. Il reste trois élèves encore vivants de la promotion Eiffel : Jacques Lombard (1832-1922), Marcel Nior (1833-1923), Alain Stephenson (1834-1925).

Alain STEPENSON

Il habite Neuilly. Il reste en parfaite possession de ses moyens mentaux contrairement à ses deux autres collègues de classe. Si on l'interroge sur la jeunesse d'Eiffel, il parlera d'une femme très belle qu'Eiffel fréquentait assidûment durant leur dernière année d'étude. Elle s'appelait Matilda Prescott.



Matilda PRESCOTT

Une recherche en bibliothèque permettra de découvrir un livre, "Le Monde des Fouisseurs", écrit par Matilda en 1867. Il fait allusion à des créatures vivant dans les profondeurs de la terre, capables de déclencher des séismes (+5 % en Mythe de Cthulhu). Ce manuel décrit tes moeurs et pouvoirs des Chthoniens.

Théophile SEYRIG

Pour le Gardien :

En 1890, Seyrig est contacté par des Chthoniens. Ils lui offrent le moyen ultime de se venger d'Eiffel en faisant démolir la Tour. Ils lui expliquent le rôle du Signe des Anciens et le font travailler avec eux à l'arrêt de la réaction nucléaire qui l'anime. En 30 ans, Seyrig a été profondément irradié, sa peau est malade, irritée jusqu'au sang et putride. Son organisme a muté et un long tentacule rétractile a poussé au centre de son abdomen. Pour cacher ses blessures au public, il est toujours chaudement couvert, chapeau, gants, foulard et longue gabardine.

Ses activités journalières sont bien réglées :

- ❖ 9h30. Conduit par Malcom Wardmoor, son chauffeur, il se rend dans un sauna où sa peau malade est adoucie avec des onguents par une jeune et charmante jeune fille, Rose France. Malcom attend devant la porte.
- ❖ 11h30. Ils rentrent avenue Foch et prennent un léger repas.
- ❖ 12h30 à 22h. Seyrig se baigne dans sa piscine et gère ses affaires par téléphone.
- ❖ 22h. Ils soupent et se préparent pour leur sortie nocturne.
- ❖ 23h30. Ils se rendent à l'une des deux maisons, Quai d'Orsay. Malcom attend devant la porte dans la voiture. Seyrig descend dans le Signe pour rejoindre les Chthoniens.
- ❖ 2h. Retour avenue Foch pour une nuit de repos.

La sortie nocturne ne se fait que dans les mondes où il y a la Tour.

FOR 20 CON 20 TAI 15
INT 21 POU 30 DEX 13
PdV 18 SAN 0

Armes : Tentacule 50% 1D6+1D6
Poings 60% 1D3+1D6

Il frappe 3 fois par round, une fois avec le tentacule et deux fois avec les poings. Armure : immunisé aux armes à feu.

SAN : normalement, il en coûte 1 point ou zéro si l'on réussit son jet. Si le tentacule est sorti, il en coûte 1D6 ou 1 point.

Malcom WARDMOOR

C'est un homme à la peau basanée, d'origine arabe. Il est aux petits soins pour son maître et veille sur lui.

Pour le Gardien :

Croiser son regard crée un sentiment de malaise. Le fixer est plus dangereux car celui qui le tente sent son esprit épié et devine une présence maligne. Cette sensation est toutefois annulée par le port de lunettes noires.

FOR 18 CON 15 TAI 15
INT 11 POU 10 DEX 14
PdV 15 SAN 0

Armes : calibre 32 75%

L'hôtel Avenue Foch

La cave a été transformée en une profonde piscine. La porte est marquée d'un signe blanc. Un large fauteuil flotte entre deux eaux. Un téléphone étanche est posé sur un des accoudoirs. L'eau est à une température de 30 °C.

Dans la chambre de Seyrig, on peut trouver de nombreux sous-vêtements tachés de sang et de pus.

Tous les lundis à 9 heures, un traiteur amène la nourriture de la semaine.

Le signe blanc :

Il est posé sur certaines portes pour signaler à Malcom Wardmoor qu'il est dangereux de les franchir à cause des radiations.

En voyant le signe dans une des maisons de Seyrig, les investigateurs se rappelleront qu'il y en avait un identique dans les égouts, avenue de Suffren, près de l'endroit où Etienne Henri avait rencontré le Chthonien. Il cache un passage secret qui conduit au cœur du Signe des Anciens.

Le Signe géant des Anciens

Le Signe est formé de deux pentacles croisés (voir plan). La branche supérieure est la Tour Eiffel, les sommets des branches latérales affleurent le sol en quatre points distincts : les jardins du Trocadéro, le Champ de Mars, et dans les caves de deux maisons, Quai d'Orsay, appartenant à Seyrig. Les autres branches se perdent dans les profondeurs de la terre.

Les maisons sont petites et inhabitées. Dans la cave, une porte, marquée du signe blanc, conduit dans une antichambre où se trouvent 6 scaphandres doublés de plomb. Sur un mur, une vue en coupe du Signe est affichée (voir plan). Un sas permet d'entrer dans le Signe.

Un escalier mal taillé finit par aboutir dans une grotte où vivent trois Chthoniens. Un dernier sas s'ouvre sur le cœur du Signe qui est une centrale atomique.

Le passage secret des égouts, avenue

de Suffren, conduit directement dans la centrale. Il n'est jamais utilisé.

L'histoire :

Depuis que le Signe a été rompu, il a perdu tous ses pouvoirs. Lorsque la construction de la Tour est annoncée, trois Chthoniens décident d'empêcher sa remise en marche. Ils creusent différentes galeries (un jet sous le Mythe révélera que c'est du travail Chthonien) qui aboutissent au cœur du Signe. Là, une centrale atomique fournit l'énergie nécessaire à son fonctionnement.

Ils ralentissent la réaction nucléaire si bien qu'en 1889, lorsque la Tour est achevée, le Signe ne peut jouer son rôle faute d'énergie.

Les investigateurs :

Pour réussir leur mission, il leur suffira d'entrer dans le Signe en passant par

L'avenue de Suffren. S'exposer aux radiations pendant peu de temps n'est pas dangereux. Une fois dans la centrale, ils devront placer une charge à retardement. En explosant, vers minuit, elle décimera Seyrig, les Chthoniens et relancera la réaction.

Comment jouer le scénario

Cette aventure joue avec les paradoxes temporels, et le Gardien devra prendre garde à ne pas déraper. La chronologie finale permettra d'éviter des erreurs graves.

Après avoir reçu leur lettre d'invitation, les investigateurs devront se rendre chez Eiffel, mais rien ne les empêchera d'effectuer des recherches bibliographiques sur leur hôte avant le rendez-vous. Dans tous les cas, l'attitude d'Eiffel les poussera normalement à les effectuer tôt ou tard. Il est inutile dans un premier temps d'attirer l'attention des personnages sur Seyrig. Dès leur arrivée dans le futur, ils pourront lire dans la presse un article loufoque titrant : « Gustave Eiffel est mort ».

Logiquement, ils enquêteront sur les points suivants :

- ❖ Remonter la piste des gangsters jusqu'à Etienne Henri et visiter les égouts, avenue de Suffren.
- ❖ Assister à l'enterrement d'Eiffel et noter le comportement bizarre de Seyrig.
- ❖ Reconstituer l'histoire uchronique depuis la naissance d'Eiffel.
- ❖ Chercher à expliquer le résultat inattendu du vote, ce qui conduit naturellement à questionner les députés.
- ❖ Ouvrir le coffre de la soufflerie.
- ❖ Espionner Seyrig permettra de découvrir son étrange maladie de peau.



Les investigateurs devront éviter de rester trop longtemps dans le futur, 15 jours semble le maximum. Si, à leur retour, la loi est votée, il restera bien peu de chance de sauver la Tour. Ils constateront que l'histoire s'est accélérée pour rattraper dangereusement celle de l'uchronie. Les « Amis de la France » sont apparus...

- ❖ Espionner Seyrig permettra de découvrir les entrées du Signe.
- ❖ Lire la lettre d'Eiffel et/ou parler avec lui permettront de tout comprendre.
- ❖ Faire sauter la centrale atomique mettra fin aux activités des Chthoniens et redonnera toute sa force au Signe.

La confrontation avec les Chthoniens dans les souterrains est laissée à l'appréciation du Gardien, il peut librement choisir l'ambiance et le cadre. De plus, les pertes et les gains de SAN sont modulables.

La France

En 1920, elle est encore sous le choc de la guerre, il y a 39 millions d'habitants, pas plus qu'en 1870. A partir de septembre, Alexandre Millerand (1859-1943) est Président de la République. Il succède à Paul Deschanel (1855-1922) qui, après avoir battu George Clémenceau (1841-1929) dit « Le Tigre » aux élections de 1919, avait abandonné le pouvoir pour raisons de santé. Le gouvernement est aux mains du centre droit pour la première fois depuis l'avènement de la Troisième République.

Le 16 janvier 1921, Aristide Briand (1862-1932) est Président du Conseil et ministre des affaires étrangères. En janvier 1922, Raymond Poincaré (1860-1934) le remplace jusqu'aux élections de juin 1924 qui voient la victoire du « cartel des gauches ». En 1923, il fait voter l'occupation de la Ruhr.

Les sortilèges

Bond dans le futur :

Le magicien, par un effort de volonté, peut propulser une personne, par point de pouvoir qu'il dépense définitivement, dans un futur plus ou moins lointain (2 ans au minimum). Lancer ce sort coûte 1D10 de SAN.

Les voyageurs perdent 1D6 de SAN quand ils prennent conscience du saut qui a un effet terrible. Ils vieillissent de 12 heures par heure vécue dans le futur et cela pour chaque année de distance. Ils sont frappés de boulimie et leurs poils poussent de façon extraordinaire.

Exemple : Saut de 2 ans, 1 heure dans le futur égale 1 jour dans le passé.

Ce phénomène s'explique car l'uchronie rattrape rapidement la réalité et il devient vite impossible de pouvoir re-

gagner son époque.

Ce monde ne peut avoir de lien avec le monde d'origine car il y aurait des recouvrements irrémédiables (paradoxe...).

Bond retour :

Cette invocation simple, multiplicateur de 3, permet de revenir dans le monde normal. La date de retour est celle du départ à laquelle on ajoute le nombre de jours physiologiques passés dans le futur. Lancer ce sort coûte 5 points de magie par personne à ramener. Les voyageurs regagneront 1D6 points de SAN lorsqu'ils prendront conscience de leur retour.

Exemple : départ 4 décembre 1921, passer 3 jours dans le futur, retour le 10 mars 1922 au point de départ.

Chronologies

1887. Début de la construction de la Tour Eiffel.

1888. Les Chthoniens commencent à ralentir la réaction nucléaire.

1889. Inauguration de la Tour.

1890. Les Chthoniens contactent Seyrig.

1893. Eiffel condamné à 2 ans de prison puis acquitté.

1911. Construction de la soufflerie.

1921.

- le 4 décembre, les investigateurs sont envoyés dans l'uchronie.

- le 10 décembre, apparition des « Amis de la France ».

1922.

- le 1er janvier, Eiffel dépose la formule du "bond retour" dans le coffre.

- le 20 novembre, Seyrig rencontre les députés.

- le 12 décembre, la démolition est votée, Eiffel maudit les députés.

- le 27 décembre, suicide d'Eiffel, si la démolition est votée.

1923.

- le 1er janvier, le pavillon est fouillé par un Chthonien, la lettre brûlée, des assassins placés en embuscade.

- le 10 janvier, vente aux enchères, Seyrig est l'acquéreur.

- fin février, mort de Seyrig.

- le 15 octobre, fin des travaux.

- le 27 décembre, mort normale d'Eiffel.

Monde uchronique :

1887. Début de la construction de la Tour Eiffel.

1888. Les Chthoniens commencent à ralentir la réaction nucléaire.

1889. Inauguration de la Tour.

1893. Eiffel condamné à 10 ans de prison.

1911. Construction de la soufflerie.

1919. Apparition des « Amis de la France ».

1921. Le 4 décembre, d'autres inves-

tigateurs sont envoyés dans l'uchronie. 1922.

- le 1er janvier, Eiffel dépose la formule du "Bond Retour" dans le coffre.

- le 20 novembre, Seyrig rencontre les députés.

- le 12 décembre, la démolition est votée, Eiffel maudit les députés.

1923.

- le 1er janvier, le pavillon est fouillé par un Chthonien. La lettre brûlée, des assassins placés en embuscade.

- le 10 janvier, vente aux enchères, Seyrig est l'acquéreur.

- le 15 octobre, fin des travaux.

- le 27 décembre, mort d'Eiffel.

- le 28 décembre, arrivée des investigateurs.

La Tour en chiffres

Hauteur primitive : 300,65 m.

Hauteur depuis 1957 : 320,75 m.

1^{er} étage : hauteur 57,63 m, surface 4 200 m².

2^{ème} étage : hauteur 115,73 m, surface 1 400 m².

3^{ème} étage : hauteur 276,13 m, surface 350 m².

Sa base forme au sol un carré de 129,22 m de côté, soit 16 698 m².

Son étude et sa réalisation ont nécessité plus de 1 700 dessins d'ensemble et 3 629 dessins techniques de chacun 100x80 cm. Leur surface totale est presque équivalente à celle du plancher du 1^{er} étage, soit 4 200 m².

Les travaux de terrassement, fondation et maçonnerie ont demandé 5 mois et 4 jours (154 jours exactement). Les travaux de montage ont duré 21 mois (339 jours). L'équipe de construction ne dépassa jamais 210 personnes.

La Tour est composée de 18 000 pièces différentes assemblées par 2 500 000 rivets dont 800 000 furent posés sur le chantier.

Son poids, sans les constructions qu'elle supporte est de 7 000 t. Tout ce fer fondu représenterait une épaisseur de 6cm sur la surface de la base.

Un cylindre d'air encerclant les quatre pieds de la Tour et montant à 300 m aurait un poids supérieur à 7 000 t, poids de la Tour.

- ❖ Par vent de 180 km/heure, le sommet peut osciller de 12 cm.
- ❖ Sous l'effet de la chaleur solaire, le sommet peut décrire une ellipse maximale de 18 cm de diamètre en une journée.
- ❖ L'axe du Champs de Mars étant à 45° du méridien, les quatre pieds de la Tour sont dans l'axe des quatre points cardinaux.
- ❖ La visibilité par temps clair s'étend à 85 km.
- ❖ Le phare installé au sommet depuis 1952 projette toutes les cinq secondes un éclat visible à 180 km.

